

24.2



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

Le contenu est exclusivement réservé à l'adresse



Prof. Goldziner

VII Hollo-utya, 4

Buda-Pest

Austro-Hongrie

Paris 1 Avenue de l'Alma 10.5.02.

Cher Monsieur, j'ai été heureux de voir
que vous approuvez la restitution
magus en magûs = gûes. Le
mot est courant dans le sens dans le
Dialecte syrien. Quant à l'origine on dit
il est, en effet, difficile de dire qui, de l'arabe
ou du persan, l'a emprunté à l'autre; peut-être
l'ont-ils pris à une source commune? Je ne
serais pas surpris si la littérature juive, que
vous connaissez si bien, ~~contenait~~ contenait quelque
indication à ce sujet.

Je ne vois pas pour le moment l'origine
du mot كاش que vous m'indiquez.
S'agit-il bien de "plumeuses"? ne seraient-elles
des femmes de chez aut-leurs vêtements, ou bien
s'agissant de la façon et la position selon le rite
funéraire usuel? Enfin, la leçon matérielle est-elle
même sûre? Je me doute toujours des faits publiés
par les Orientaux.

Merci pour le très intéressant passage d'Ab. b. Salomo
sur كاش = קש; j'en ai pris bonne note. A ce
propos, je vous citerai un autre mot curieux du dialecte
de fellâkhin de Palestine, c'est קאש (qâsh) = une auge
(laquelle est très souvent un sarcophage antique); c'est
évidemment קש, apocope du קש; l'arabe classique
קאש n'offre pas le sens précis. — Tout à vous
très cordialement Clermont Gauzeau